



## PROPOSITION SUJETS DE THESES CONTRATS DOCTORAUX 2020-2023

Appel ciblé (merci de cocher la case correspondante):

~~Contrat doctoral ministériel ED 536~~

Contrat doctoral ministériel ED 537

-----  
Directeur de thèse : **Pierre Dérioz** – MCF HDR Géographie / UMR Espace-Dev 228 IRD  
[pierre.derioz@univ-avignon.fr](mailto:pierre.derioz@univ-avignon.fr) / tel. 06 80 02 81 41

**(Personne à contacter et à laquelle envoyer les dossiers de candidature.**

**Composition du dossier et procédure de recrutement détaillées sur le site de l'École Doctorale 537 de l'Université d'Avignon : <http://univ-avignon.fr/recherche/la-formation-doctorale/financement-de-la-these-concours-des-contrats-doctoraux/>)**

**Les dossiers de candidature sont à envoyer le plus rapidement possible, et au plus tard le 12 mai 2020)**

Co-directeur éventuel : à préciser

Co-encadrant éventuel : à préciser

Titre en français : **émergence et développement du tourisme domestique au Népal : acteurs, espaces, pratiques et imaginaires**

Titre en anglais : **emergence and development of domestic tourism in Nepal: stakeholders, places, practices and imaginaries**

Mots-clés : **tourisme domestique, pratiques récréatives et touristiques, logiques d'acteurs et politiques publiques, représentations sociales, sites et territoires touristiques, e-tourisme et m-tourisme**

Co tutelle : **Non**      Pays :

Opportunités de mobilité à l'international du doctorant dans le cadre de sa thèse : **oui (en particulier Népal)**. Le projet s'inscrit dans le prolongement du programme ANR AQAPA (« À qui appartiennent les paysages en Asie ? La mise en tourisme des hautes terres en Asie méridionale : dynamiques sociales et patrimonialisation des paysages dans les campagnes à minorités

ethniques »), coord. E. Gauché – UMR 7324 CITERES. Accepté par l'ANR programme blanc 2013, Axe thématique : SHS. Durée 61 mois (2014-janvier2019)), programme dans lequel P. Dérioiz était le coordonateur du terrain népalais. La thèse prendra appui sur les contacts noués sur place à la faveur de ce programme.

**Profil du candidat :** Titulaire d'un master en SHS ou d'un titre équivalent, de préférence spécialisé en géographie sociale ou du développement et/ou en tourisme ; une expérience professionnelle ou des connaissances en matière d'analyse des territoires et des pratiques touristiques, idéalement dans les pays du Sud, sera appréciée. Un bon niveau linguistique en Anglais sera également nécessaire.

**Présentation détaillée du sujet :**

**1 – contexte et enjeux :**

Composante emblématique de la mondialisation (Hillali, 2003 : 15), le tourisme est encore souvent envisagé à travers le prisme (et les données) de sa dimension internationale : au-delà des approximations et des lacunes de sa mesure, la croissance continue du nombre des « touristes internationaux » – 1,4 milliard en 2018 selon l'OMT – reste le principal indicateur d'un développement dans lequel les pays occidentaux ont longtemps fait cavalier seul en tant que pays émetteurs, mais partagent aujourd'hui le leadership avec de nouveaux pays, au premier rang desquels la Chine, en tête des émissions depuis 2012-2013<sup>1</sup>. Pourtant, cette évolution spectaculaire tend dans de nombreux pays à masquer l'ampleur du tourisme des nationaux à l'intérieur de leur propre pays, bien supérieure – depuis toujours (Harrison, 2016 ; Merle et al., 2017 : 80-81) – à celle du tourisme international (WTTC, 2018). Généralement évaluée plus que mesurée, cette forme de tourisme apparaît compliquée à définir (Kabote et al., 2017) et à délimiter (part importante de l'auto-organisation chez les « touristes », mixité des motifs de déplacement, nombreux chevauchements avec le secteur des loisirs, statut ambigu des résidents secondaires...), sinon même à nommer (Cabasset-Sémédo et al., 2010 ; Sacareau et al., 2015) : faute de mieux, « tourisme domestique » traduit littéralement l'expression anglo-saxonne « domestic tourism », que l'OMT définit comme le tourisme à l'intérieur des frontières d'un pays réalisé par des personnes qui résident dans ce même pays depuis au moins un an (ou vont revenir y résider pour au moins un an).

Ancien, voire même fondateur des pratiques touristiques dans les pays occidentaux, ce développement multiforme du tourisme domestique se développe aussi depuis la fin du XXe siècle dans les pays du Sud, plus ou moins précocement et plus ou moins massivement selon les pays. Il s'agit là d'une composante essentielle de la mondialisation et de la diversification contemporaines du tourisme (Urry, Larsen, 2011), dont il a été affirmé qu'elles correspondaient à une « troisième révolution touristique » (Violier, 2016). Mais, longtemps éclipsé d'une part par les politiques publiques des Etats du Sud visant à attirer les clientèles étrangères et leurs devises, d'autre part par la conception du tourisme comme un luxe de pays développé inaccessible aux pays en développement (Merle et al., 2017 ; Sacareau et al, 2015), le tourisme domestique des pays du Sud a longtemps été largement ignoré par la recherche (Peyvel, 2017). Comparativement aux études consacrées au tourisme international, c'est d'ailleurs encore largement le cas, bien que plusieurs études aient mis en lumière son importance et ses modalités propres, dans le prolongement des

---

<sup>1</sup> Avec plus de 150 millions de touristes internationaux émis pour 2018, la Chine représente à elle seule un peu plus de 10 % du total mondial (source OMT), même si la grande majorité des voyages concernent des pays immédiatement voisins (Taiwan, Hong-Kong, Macao, la Corée du Sud et le Japon correspondent ensemble à plus de la moitié des voyages hors de Chine).

études pionnières de M. Berriane (1993) sur le Maroc, N. Raymond (1999) sur le Pérou ou Z. Wen (1997) sur la Chine, ou encore des approches plus génériques conduites par J. Jafari (1987) ou K.B. Ghimire (2001). Dans ces travaux aujourd'hui nombreux, très souvent conduits à l'échelle de pays particuliers, le continent asiatique occupe une place non exclusive (par ex. Kabote et al., 2019, à propos du Zimbabwe) mais prépondérante : Indonésie (Cabasset, 2001), Thaïlande (Evrard, 2006), Inde (Sacareau, 2007), Chine (Wu et al., 2000 ; Taunay, 2009 ; Harrison, 2016 ; Gauché, 2017), Vietnam (Peyvel, 2009 ; Truong, 2019), Myanmar (Michalon, 2018), cette rapide revue bibliographique ne prétendant pas à l'exhaustivité.

Le Népal, pays pauvre qui pointait en 2018 à la 25<sup>e</sup> place des pays produisant le moins de richesses par habitant (883 dollars de PIB par habitant), avec encore un quart de sa population en dessous du seuil de pauvreté en 2011 (source Banque Mondiale), ne fait pas partie de cette liste. Très abondante, la littérature scientifique sur le tourisme au Népal y traite encore quasi exclusivement de tourisme international (Holden A., 2010 ; Sutihar, 2013 ; Nepal, 2015 ; Neupane, 2019...), de l'évolution des provenances et des pratiques des touristes internationaux (autour de 1,12 million d'entrées en 2018), des impacts de ce tourisme sur la société ou l'environnement, et des politiques publiques visant à le développer en tant que secteur économique stratégique. En dehors des déplacements intérieurs liés au retour dans leurs familles et leurs villages de travailleurs temporairement ou définitivement partis en ville ou à l'étranger, et des voyages motivés par la participation à des fêtes religieuses dans des lieux sacrés (pèlerinages), la question du tourisme domestique n'a pratiquement pas été abordée par la recherche sur le Népal, tant nationale qu'internationale. Le thème était même absent, jusqu'à présent, de la statistique nationale en matière de tourisme.

Les constats de terrain en versant sud du massif des Annapurna puis dans l'Helambu (Dérioz et al., 2017 ; Létang et al., 2017), comme ceux relayés par la presse nationale (My Republica, The Himalayan, The Rising Nepal, The Kathmandu Post...), pourtant, montrent que depuis la fin de la guerre civile (1996-2006), le tourisme des népalais au Népal est en croissance continue, croissance que la chute drastique des arrivées internationales consécutives au tremblement de terre de 2015 a rendu particulièrement visible dès 2016. L'Etat népalais a pris conscience de ce mouvement, et du potentiel qu'il représentait, en ciblant explicitement les touristes nationaux dans la campagne promotionnelle du Nepal Tourism Board de 2016, puis à nouveau celle de 2018-19 (campagne « Pahile Desh, Ani Bidesh », en substance « visitez d'abord votre pays avant les pays étrangers »). Tandis que les destinations intérieures et les pratiques des touristes népalais évoluent (davantage de trekking et d'activités de pleine nature, longtemps considérées comme l'apanage des occidentaux, par exemple), et que des produits spécifiques se mettent peu à peu en place à leur intention (mise au point par certaines agences de « domestic tour packages »), le Nepal Tourism Board met en place (depuis l'été 2019) une procédure d'enquête pour tenter de dénombrer ces flux domestiques, que ses services évaluaient à 5 millions de personnes en 2018. Certains travaux, enfin, postulent indirectement l'existence de ce tourisme domestique, par exemple en distinguant dans leurs enquêtes les acteurs travaillant pour le tourisme international de ceux qui travaillent pour le tourisme domestique (Arai, Goto, 2017).

## **2 – objectifs et démarche :**

**L'objet de la thèse est donc, très clairement, de documenter ce phénomène récent mais marqué, de développement du tourisme domestique au Népal, en le mettant en perspective par rapport à la modernisation du pays et à sa stabilisation politique (nouvelle constitution, nouvelle organisation**

territoriale, élections locales et nationales), et par rapport à la transformation globale du système touristique (montée en puissance rapide des clientèles asiatiques autres qu'indienne (au premier chef chinoises), diversification de l'offre et des pratiques...).

Il s'agira notamment :

- de préciser les grandes lignes de cette évolution, amorcée il y a une dizaine d'années, en tentant d'en repérer les moments clés et les principaux facteurs
- d'identifier les groupes sociaux qui sont impliqués dans le phénomène (l'hypothèse de départ étant qu'il s'agit majoritairement des classes moyennes urbaines qui s'étoffent peu à peu dans le pays)
- de caractériser les pratiques (durée, activités, attentes, sociabilités...) et les destinations préférentielles (sites, territoires, itinéraires...)
- d'analyser la prise en compte de ces clientèles dans l'offre des entreprises et celle des territoires de destination, comme dans la mise en œuvre de politiques publiques dédiées à différentes échelles (communication, suivi, infrastructures...)
- à travers des entretiens (touristes, prestataires, responsables...) comme à travers l'étude systématique de documents de communication (communication promotionnelle vs communication informelle sur les réseaux sociaux, d'explorer les représentations sociales qui sous-tendent le développement de ce tourisme domestique, en s'interrogeant d'une part sur les liens avec la construction de l'identité nationale dans cette jeune république, et d'autre part sur les points de convergence et les points de divergence avec les imaginaires du Népal qui ont jusqu'à présent sous-tendu les différentes formes du tourisme international (tourisme religieux et patrimonial, tourisme de trekking...). La question des effets d'opposition, de fusion ou d'hybridation de ces différents systèmes de représentations touristiques sera examinée en ayant à l'esprit les modalités spécifiques que revêt au Népal la « transaction touristique » (Gauché et al., 2019) (importance du rôle des opérateurs nationaux, proximité culturelle avec les touristes indiens (principal contingent de touristes étrangers), importance des échanges culturels induits par les très nombreuses ONG occidentales (notamment françaises) opérant au Népal et participant à diverses formes de « tourisme humanitaire » (Merle et al., 2017)

**Le travail de recherche articulera trois échelles différentes :**

- l'échelle nationale (exploitation des données, en particulier celles de la 1<sup>ère</sup> enquête gouvernementale sur le tourisme domestique, analyse quantitative et spatio-temporelle des flux, analyse des politiques publiques, enquête auprès d'acteurs clés du secteur touristique (administration, professionnels...)
- l'échelle territoriale (entretiens auprès des professionnels, des habitants et des touristes dans quelques espaces représentatifs de la montée en puissance du tourisme domestique)
- une échelle extra-nationale, à travers la recherche bibliographique et éventuellement par enquête ponctuelle directe, dans d'autres pays (dont la France), pour offrir des points de comparaison et d'ancrage à l'évaluation des spécificités de la trajectoire népalaise.

**La recherche s'inscrira dans une approche large de l'expérience touristique** (Decroly, 2015) **et des cadres de l'expérience touristique** (Vergopoulos, 2016), englobant par hypothèse l'ensemble des pratiques qui mettent en jeu le « regard visiteur » dans une dialectique complexe entre vécu direct et représentations physiques et mentales (*the tourist gaze*, cf. Urry, 2002), la part du virtuel étant allée croissante depuis les premiers écrits de J. Urry dans les années 1990 (Urry & Larsen, 2011) : seront donc aussi pris en compte les multiples chevauchement avec le secteur des loisirs, et le lien ambigu avec d'autres motivations de voyage : motifs familiaux, religieux (Hole et al. 2019), professionnels...),

d'autant plus délicats à démêler des motifs touristiques et/ou récréatifs que l'auto-organisation prédomine et se prête mal aux approches statistiques.

### **3 – Perspectives :**

- à l'échelle du Népal, l'enjeu de cette thèse est de participer, en quelque sorte « en temps réel », à l'étude d'un phénomène émergent important, encore très peu étudié pour le moment, qui contribue activement aux mutations en cours du système touristique, s'intègre dans les transformations sociales contemporaines du pays, et participe probablement au remodelage de l'identité nationale.

- de manière plus générale, il s'agit aussi d'apporter une contribution à la réflexion en cours à l'échelle mondiale sur la place et le rôle du tourisme domestique, au moment même où le modèle « dominant » du tourisme international de masse est remis en cause dans ses effets sociaux et et/ou environnementaux (Urry, 2013 ; Urry and Larsen, 2011), et plus récemment par la crise sans précédent du secteur engendrée par la crise sanitaire planétaire de l'épidémie de Coronavirus. Dans la « transition touristique » (Vlès, ) qui s'annonce, il est probable que la part du tourisme domestique, regardé comme plus « frugal » et « de proximité » - tout cela étant à regarder de plus près, sera bien davantage prise en compte.

**Domaine / Thématique : Géographie (Géographie du tourisme / Géographie sociale et culturelle)**

### **Références bibliographiques :**

- Arai T., Goto M., 2017. « A Survey on Present Tourism in Nepal and Its Ripple Effects on Other Industries », *Environment and Ecology Research*, 5(7), pp. 467-475. [online: <http://www.hrpub.org/download/20171030/EER1-14010010.pdf>]
- Berriane M., 1993. « Le tourisme des nationaux au Maroc (une nouvelle approche du tourisme dans les pays en développement) », *Annales de Géographie*, t. 102, n°570, pp. 131-161. [en ligne : [https://www.persee.fr/doc/geo\\_0003-4010\\_1993\\_num\\_102\\_570\\_21134](https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1993_num_102_570_21134)]
- Cabasset C., 2001. *Indonésie, le tourisme au service de l'unité nationale ?*, thèse de géographie, Paris 4.
- Cabasset-Sémédo C., Peyvel E., Sacareau I., Taunay B., 2010. « De la visibilité à la lisibilité: le tourisme domestique en Asie. Quelques réflexions à partir des cas chinois, indiens, indonésiens et vietnamiens », *Espace, Population, Sociétés*, n° 2-3, pp. 221-235.
- Decroly J. M. (dir.), 2015. *Le tourisme comme expérience, regards interdisciplinaires sur le vécu touristique*, Montréal, Presses Universitaires du Québec.
- Dérioz P., Létang M., Bachimon P., Upadhayaya P.K., Loireau M., Le Noac'h J., 2017. « Diversification touristique, démarches innovantes et changement social en versant sud des Annapurna. Quelle place pour les femmes ? », *Les Carnets du Labex ITEM*, Actes du colloque international : *La montagne, territoire d'innovation*, Grenoble, 11-13 janvier 2017 [en ligne : <https://labexitem.hypotheses.org/486#more-486>]
- Evrard O., 2006. « L'exotique et le domestique. Tourisme national dans les pays du Sud : réflexions depuis la Thaïlande », *Autrepart*, n°40, pp. 151-167.
- Gauché E., Déry S., Dérioz P., Ducourtieux O., Germaine M-A., Landy F., Loireau M., Verdelli L., 2019 : « Culture du paysage, gouvernance territoriale et mise en tourisme dans des montagnes rurales de l'Asie méridionale (Népal, Inde, Chine, Laos, Vietnam) », *Développement Durable et Territoires*, vol. 10, n°2, « Le paysage comme instrument de gouvernance territoriale : entre expérimentation, critique et capacités institutionnelles », coord. M.J. Fortin, A. Sgard, M. Franchomme. [en ligne : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/14449>]

- Gauché E., 2017, « Mise en tourisme d'un village shui dans la province montagneuse du Guizhou (sud de la Chine) : imaginaires et instrumentalisation politique du paysage », *Journal of Alpine Research / Revue de géographie alpine* [En ligne], 105-3.
- Ghimire K. B., 2013. *The native tourist: Mass tourism within developing countries*, Routledge.
- Ghimire K.B. (éd.), 2001. *The Native Tourist. Mass Tourism within Developing Countries*, London, Earthscan, 234 p.
- Gravari-Barbas M., Graburn N., 2012. « Les imaginaires touristiques », in *Vi@* n° 1, pp. 1-5. [en ligne : <https://viatourismreview.com/fr/2015/06/tourist-imaginaries-3/>]
- Harrison D., 2016. « Looking East but learning from the West? Mass Tourism and Emerging Nations », *Asian Journal of Tourism Research*, Vol. 1, n°2, pp. 1-36.
- Hillali M., 2003. *Le tourisme international vu du Sud: Essai sur la problématique du tourisme dans les pays en développement*, Presses de l'Université du Québec, 252 p.
- Holden A., 2010. « Exploring Stakeholders' Perceptions of Sustainable Tourism Development in the Annapurna Conservation Area: Issues and Challenge », *Tourism and Hospitality Planning a Development*, vol. 7, n°4, pp. 337-351.
- Hole Y., Khedkar E.B., Pawar S., 2019. "The significance of pilgrimage tourism to sustainable development with special reference to the Indian context", *African Journal of Hospitality, Tourism and Leisure*, Volume 8 (3). [online: <http://www.ajhtl.com>]
- Jafari J., 1987. « On domestic tourism », *Journal of Travel Research*, vol. 25, n°3, pp. 491-496.
- Kabote F., Mamimine P.W., Muranda Z., 2017. « Domestic tourism for sustainable development in developing countries: a conceptual paper », *Journal of tourism - studies and research in tourism*, n°23.
- Kabote F., Mamimine P.W., Muranda Z., 2019. « A situational analysis of Zimbabwe's domestic tourists' travel trends, *Cogent Social Sciences* (2019), 5: 1658350 [online : <https://doi.org/10.1080/23311886.2019.1658350>]
- Létang M., Dérioz P., Le Noac'h J., 2017. « Développement touristique, approches patrimoniales et arrangements sociaux en versant sud des Annapurna (Népal) », *BAGF – Géographies*, n° 2017-2, coord. par B. Thibaud & R. Bénos, *Paysanneries et patrimonialisation dans les Suds. Ressources, conflits, arrangements*, pp. 306-329 [en ligne : <https://journals.openedition.org/bagf/1475>]
- Merle T. (dir), 2017. *Les espaces du tourisme et des loisirs*, coll. Clefs concours, ed. Atlande.
- Michalon M., 2018. "Domestic Tourism and its spatiality in Myanmar: a dynamic and geographical vision", *Asian Journal of Tourism Research*, Centre for Asian Tourism Research, 2018-3 (1), pp.116 - 158.
- Moudoud B., Ezaïdi A., 2005. « Le tourisme national au Maroc : opportunités et limites de développement », *Téoros*, 24-1 | 2005, [Online: <http://journals.openedition.org/teoros/1506>]
- Nepal S.K., 2015. "Irish pubs and dream cafes: tourism, tradition and modernity in Nepal's Khumbu (Everest) region", *Tourism Recreation Research*, 40:2, pp. 248-261. [online: <http://dx.doi.org/10.1080/02508281.2015.1047625>]
- Neupane P.C., 2019. « Destination Management: Nepalese Eff orts, Experiences & Challenges », *The Gaze Journal of Tourism and Hospitality*, n°10, pp. 51-66. [online : <https://www.nepjol.info/index.php/GAZE/article/view/22777>]
- Peyvel E., 2009. « L'émergence du tourisme domestique au Viêt Nam : lieux, pratiques, et imaginaires », thèse de doctorat de géographie de l'Université de Nice-Sophia-Antipolis.
- Peyvel E., 2017. « Sortir de l'ornière. Périphérisme et invisibilité touristique », in N. Bernard, C. Blondy et P. Duhamel, *Tourisme et périphéries. La centralité des lieux en question*, coll. espace et territoires, Presse Universitaires de Rennes.

- Raymond N., 1999. *De Machu Pichu à Fujimori, les pays andins observés à travers leurs tourisme : le cas plus particulier du Pérou (1960-1996)*, Thèse de Géographie Paris 7.
- Sacareau I., 2007. « Himalayan hill stations from the British Raj to Indian tourism », *European Bulletin of Himalayan Research*, n°31, pp. 30-45.
- Sacareau I., 2011. « La diffusion du tourisme dans les sociétés non occidentales, entre imitation et hybridation, l'exemple de la fréquentation de la montagne himalayenne par les touristes indiens », in Duhamel P. et Kadri B., « Tourisme et mondialisation », *Mondes du Tourisme*, hors série, pp. 310-317.
- Sacareau I., Taunay, B., Peyvel E. (dir), 2015. *La mondialisation du tourisme*, Presses universitaires de Rennes.
- Singh S. (ed.), 2009. *Domestic Tourism in Asia, Diversity and Divergence*, London, Earthcan, 335 p.
- Taunay B., 2009, *Le tourisme intérieur chinois : approche géographique à partir de provinces du sud-ouest de la Chine*, Thèse de géographie, Université de la Rochelle, 471 p.
- Sutihar D. N., 2013. "An Analysis of Religious Tourist Growth in Nepal", *Economic Literature*, 11, pp. 20-25. [online : <https://doi.org/10.3126/el.v11i0.14861>]
- Truong T.L.H., 2019. *Quelle place pour la typicité locale et l'authenticité dans l'expérience touristique : le cas de Dalat, station de montagne du Vietnam*, Avignon Université, 490 p.
- Urry J. 2002. *The tourist gaze*, Sage.
- Urry J., Larsen J., 2011. *The tourist gaze 3.0*, Sage.
- Urry J., 2013. *Societies Beyond Oil*, London: Zed Books.
- Vergopoulos H. 2016. « L'expérience touristique : une expérience des cadres de l'expérience touristique ? », *Via*, 10 | 2016, [En ligne : <http://journals.openedition.org/viatourism/1347>]
- Violier P., 2016. « La troisième révolution touristique », *Mondes du Tourisme*, Hors-série | 2016, [En ligne : <http://journals.openedition.org/tourisme/1256>]
- Vlès V., Bouneau C. (dir.), 2016. *Stations en tension*, P.I.E. Peter Lang, Bruxelles.
- Wang Y.J., 2015. « Représentation de la montagne dans la Chine contemporaine : une observation à partir de l'évolution des pratiques touristiques dans le Yunnan », Thèse de doctorat de géographie de l'Université d'Angers.
- Wen Z. 1997. "China's Domestic Tourism : Impetus, development and Trends". *Tourism Management* n°18, pp. 565-571.
- WTTC (World Travel & Tourisme Council), 2018. Domestic Tourisme. Importance and Economic Impact, 8 p. [en ligne : <https://www.wttc.org/-/media/files/reports/2018/domestic-tourism--importance--economic-impact-dec-18.pdf>]
- Wu B., Zhu H., Xu X., 2000. "Trends in China's domestic tourism development at the turn of the century" *International Journal of Contemporary Hospitality Management*, 12 (5), pp. 296-299.
- Xiang W., Bachimon P., Dérioz P., 2017. « Le spectacle de plein air dans les sites paysagers remarquables des montagnes chinoises : le cas du Renard du Mont Tianmen à Zhangjiajie, entre réinvention d'une tradition et mise en tourisme », *Revue de Géographie Alpine / Journal of alpine research*, n°105-2 / 2017, « La mise en art des espaces montagnards : acteurs, processus et transformations territoriales », S. Guyot (dir.). [en ligne : <https://rga.revues.org/3707> ; English : <https://rga.revues.org/3754>]